

HOMÉLIE du 19 avril 2020 – 2° Pâques A
10h30 chapelle MP

Je voudrais créer le CDT. Ce n'est pas le club des détenteurs de tracteurs mais le Club des Défenseurs de Thomas, qui aurait pour but de réhabiliter la mémoire de cet apôtre, sur qui toute l'histoire a collé une étiquette infamante et erronée de mal-croyant, parce que c'est justement l'inverse.

Regardons le texte : quand Jésus apparaît la 1° fois aux disciples, après le souhait de paix, il leur montre ses mains et son côté. Il se fait reconnaître d'eux et c'est plus prudent parce qu'on voit chez St Luc des apparitions du Christ ressuscité qui a toutes les peines du monde à convaincre ses disciples qu'il n'est pas un fantôme. Vous voyez donc que la demande de Thomas n'est pas aberrante, les autres y ont eu droit. 2° élément pour sa réhabilitation : sa profession de foi. D'après le texte encore, Thomas ne touche pas, contrairement à ce qu'il avait demandé et à ce que lui propose le Christ. Il voit, comme les autres la semaine d'avant, et il dit tout de suite : « Mon Seigneur et mon Dieu ». C'est la plus belle profession de foi de tout l'évangile : Thomas reconnaît dans la personne devant lui, Jésus vivant, avec les traces de la Passion, celui qu'il a côtoyé pendant 3 ans, mais surtout le Seigneur et le Fils de Dieu, Dieu lui-même. Pas mal, non, pour un soi-disant mal-croyant ?

Et Thomas est appelé jumeau. Oui, mais de qui ? Jean l'évangéliste a ainsi 2 personnages aspirant et inspirant : ce sont Thomas d'une part et le disciple que Jésus aimait d'autre part. Aspirant pour nous, les disciples d'aujourd'hui, parce qu'on peut s'identifier à eux et inspirant parce que cela nous ouvre des portes pour notre vie spirituelle. Pour Thomas-le-jumeau, l'autre jumeau c'est chacun de nous. Nous aussi devons reconnaître le Christ ressuscité dans nos rencontres avec lui. Être capables de le voir dans le frère blessé ou pauvre, de l'entendre dans sa parole, le recevoir dans son corps partagé, l'accueillir quand nous sommes

même que 2 ou 3 mais réunis en son nom. Cette ouverture permanente à la reconnaissance et à la contemplation peut nous aider à garder la tête en dehors du bocal du poisson rouge confiné. L'autre personnage est plus mystérieux parce que jamais nommé autrement que "le-disciple-que-Jésus-aimait". Lui aussi est aspirant parce que finalement, ça doit être chacun de nous et inspirant parce que cela nous rappelle la proximité et l'amour nécessaires du disciple avec son maître, le Christ ressuscité.

Celui-ci n'envoie pas des super-héros en mission, mais ceux qui ont vécu avec lui, qui ont reçu son enseignement, qui l'aiment et sont aimés par lui mais aussi qui ont douté, trahi, abandonné, etc. Ces gens qui nous ressemblent reçoivent l'Esprit-Saint et partent, dans l'évangile d'aujourd'hui, pour remettre les péchés ; dans la finale de Matthieu, pour annoncer et baptiser. La moisson est large, très large et il y a de la place pour tous. Ce qui compte, c'est de nous rappeler ces 2 aspects du chrétien : à la fois disciple et apôtre, proche du Seigneur et envoyé à tous. Le sens du rassemblement qui nous manque tant à tous, est bien de reprendre force auprès du maître, de le reconnaître et le recevoir, pour ensuite repartir dans nos vies, avec sa force, pour une mission renouvelée.

Alors, amis jumeaux de Thomas et maintenant défenseurs de ce croyant hors normes, soyons aussi des disciples que Jésus aime, et réactivons si besoin l'Esprit-saint qui nous habite déjà pour annoncer, même au cœur du confinement, la bonne nouvelle de notre libération : Christ est ressuscité. Alléluia.